

A woman with long brown hair, wearing a black top and a gold necklace, is working on a large, dark metal bell. She is using a small tool to engrave a design on the bell's surface. The bell is mounted on a three-legged metal stand. In the foreground, there is a wooden table with a white jar, a brush, and a hammer. The background shows a workshop with various tools and materials.

Parcours de

Virginie BASSETTI

sculpteur sur bronze
et sur cloches

Abbaye aux Dames de Caen
13 juillet au 21 août 2022

Photos S.MAUPAS

CATALOGUE DE L'EXPOSITION RÉTROSPECTIVE

« Virginie BASSETTI, parcours d'un sculpteur sur
cloches jusqu'à nos jours, depuis Caen jusqu'à
Notre-Dame de Paris »

Abbaye aux Dames de Caen

Salle des Abbesses et salle Malherbe

Conseil Régional de Normandie

13 juillet – 21 août 2022



L'exposition « Parcours de Virginie BASSETTI » est implantée sur un espace total de 250 m² dans la salle des Abbesses et la salle Malherbe, situées le long du cloître de l'Abbaye aux Dames.

180 créations originales sont exposées : croquis, dessins, peintures, gravures, monotypes, photographies d'art, sculptures en acier, modelages en pâte à modeler, sculptures en bronze, cloches en airain, illustrations graphiques et vidéo d'art.

Quatre vitrines montrent des créations fragiles et exposées à titre exceptionnel : le modelage original de la Vierge aux étoiles, le modelage original de la Vierge de la rosace centrale et les croquis originaux des sculptures des cloches de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Ce catalogue numérique illustré montre des vues partielles de l'exposition et une partie des œuvres exposées, accompagnées des textes jalonnant le parcours de manière chronologique.



Abbaye aux Dames de Caen

Sommaire

page 5 -	Avant propos
page 6 -	L'art de l'enfance
page 8 -	L'école de dessin d'Avranches
page 10 -	L'école des Beaux-Arts de Rennes
page 13 -	Créations autour de la fonderie
page 16 -	L'art campanaire
page 20 -	Drapés
page 22 -	L'art et le handicap
page 24 -	Les bronzes et ZE ART galerie
page 28 -	Les cloches de Notre-Dame de Paris
page 34 -	La transmission du savoir-faire
page 37 -	L'art et l'humour
page 39 -	Les racines célestes
page 42 -	Les cloches de Longpont
page 48 -	Les créations de Virginie BASSETTI inspirent d'autres créateurs
page 50 -	Vues d'ensemble de l'exposition
page 58 -	Dossier de presse
page 62 -	Remerciements et contact



Virginie BASSETTI dans sa petite maison-atelier en Normandie – 2022 – Photo S.Maupas ©

Avant-propos

Virginie BASSETTI est une artiste bas-normande âgée de 49 ans. Elle est spécialisée dans le dessin au fusain et pastel sec, dans le modelage de bas-relief en bronze, et dans l'art de sculpter les cloches.

La cathédrale Notre Dame de Paris, la cathédrale Saint Louis des Invalides, le carillon de Deauville... sont quelques-uns des projets campanaires que Virginie BASSETTI a créés et sculptés.

Reconnue mondialement pour ce savoir-faire rare et atypique, Virginie BASSETTI a été nommée chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres en 2015 par la ministre de la Culture Fleur PELLERIN.

Virginie BASSETTI est aujourd'hui invitée par le Conseil Régional de Basse Normandie et l'Abbaye aux Dames à exposer ses créations pluridisciplinaires de manière rétrospective.

Cette exposition se veut une invitation à la découverte du parcours créatif de l'artiste, depuis sa petite enfance jusqu'à nos jours.

Cette exposition vous invite à la rêverie à travers les nombreuses créations exposées, qu'elles soient dessinées au feutre sur papier, qu'elles soient en fer forgé ou en bronze.

Puisse le parcours artistique riche de Virginie BASSETTI donner à chacun de vous l'envie de se saisir de votre élan créatif.

Puisse ce témoignage d'un parcours personnel dense, souvent semé d'embûches et de tracasseries, donner à chacun l'envie de se saisir de sa vie.

Puisse cette exposition transmettre la passion pour la création sous toutes ses formes, telle que la partage Virginie BASSETTI au quotidien dans la joie, et avec le plus grand nombre.

Bienvenue !



Dessin au pastel gras sur cahier d'école - 24 x 32 cm - 6 mars 1978 - 6 ans

1 - L'art de l'enfance

Virginie BASSETTI est née à Caen en 1972 et vit les cinq premières années de sa vie à Clécy, un petit village de caractère niché au cœur de la Suisse Normande.

De cette époque, Virginie garde le souvenir d'un jardin lumineux surplombé de collines rondes d'où s'élançaient les parapentistes.

Sa passion pour le dessin naît à partir du moment où Virginie BASSETTI sait tenir un crayon.

Elle fait du dessin un univers refuge dans lequel elle se protège d'une petite enfance marquée par plusieurs événements familiaux bouleversants et négatifs.

Jeune enfant, Virginie BASSETTI dessine dès que possible.

Le matin au petit déjeuner, elle dessine au pastel gras sur la serviette en papier qui lui sert de petite nappe sous son bol de chocolat. L'après-midi, elle dessine sur papier.

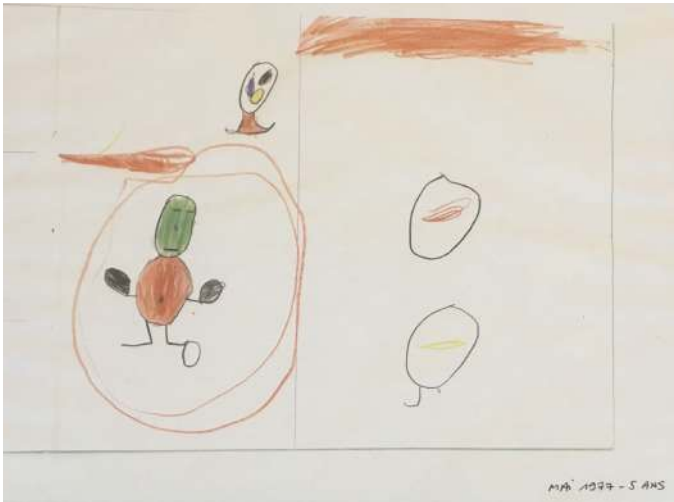
Elle compose des dessins sortis de son imaginaire. Elle dessine au crayon à papier, au crayon de couleur, et peint à la gouache. Parfois elle découpe, recompose et colle des revues publicitaires dans lesquelles elle ajoute des dessins.

Virginie BASSETTI se plaît dans cette activité de création silencieuse et solitaire.

Un jour, le dictionnaire illustré familial est la source de la découverte de l'œuvre de Léonard de Vinci. En regardant les images des œuvres du peintre, Virginie BASSETTI se sent alors comme chez elle, sur un terrain connu ou déjà vu.

L'émotion est très grande.

C'est comme s'il n'y avait plus de temps ni de lieu : Virginie BASSETTI est happée par l'œuvre entière de Léonard, au travers de laquelle elle embrasse un socle émotionnel fondamental : la Beauté.



*Sans titre - dessin au pastel à l'huile sur cahier d'école
25 x 20 cm - 1977 - 5 ans*



*Sans titre - dessin à la plume sur papier - 24 x 32 cm -
1987 - 15 ans*



*Sans titre - peinture gouache sur papier d'après une
carte postale - 24 x 32 cm - 1986 - 14 ans*



*Sans titre - peinture gouache sur papier d'après une
photographie - 24 x 32 cm - 1986 - 14 ans*



Autoportrait - dessin au crayon à papier HB et 6B sur papier à dessin - 50 x 65 cm - 1990

2 – L'École de dessin d'Avranches

La petite famille BASSETTI quitte Clécy pour emménager à Château-Gontier en Mayenne, puis emménage en 1977 à Avranches, dans le sud Manche.

De l'âge de six ans et jusqu'à ses 19 ans, Virginie BASSETTI fait partie des élèves de l'école municipale de dessin d'Avranches, située dans l'Abbaye Sainte-Anne de Moutons.

Ce lieu, anciennement habité par des sœurs bénédictines, a été réaménagé par la ville d'Avranches en centre culturel et théâtre.

Les cours de dessin qui y sont dispensés sont loin d'être académiques. Il n'est pas question d'apprendre à dessiner avec des méthodes ou un point de vue unique. Dans cet atelier, il s'agit d'ouvrir l'enfant à la création en partant de thématiques ou en partant des outils et des matériaux disponibles. À charge ensuite pour les élèves de se lancer dans des explorations.

Au sein d'un petit groupe d'adolescents très actifs, pilotés par l'enseignante Dominique MONDIN, Virginie BASSETTI crée dans la joie et le dynamisme. Le leit-motiv de ce petit groupe d'amis est de « créer sur tout support et par tous les moyens » en explorant dans une grande liberté d'action de nombreuses techniques : le dessin, la peinture, la photographie, la gravure, la sculpture, le maquillage sur le corps, la bande-dessinée...

Toute forme d'expérimentation est la bienvenue.

Plus de pincesaux propres à disposition et pas envie de les nettoyer ? Qu'à cela ne tienne, Virginie BASSETTI peint alors avec des couverts en plastiques apportés ce jour-là pour le pique-nique.



Paysage - peinture acrylique sur papier - 32 x 50 cm - 1990



Dessin à vue de 30 minutes d'après modèle vivant - main et pieds - pastel gras sur papier - 50 x 65 cm - 1990



Dessin à vue d'après modèle vivant - pastel gras sur papier - 50 x 65 cm - 1990



Portrait de Magali BOUTELOUP n°4 d'après photo en noir et blanc - peinture acrylique sur papier - 50 x 65 cm - 1990



Portrait de Magali BOUTELOUP n°5 - peinture gouache sur papier à l'aide de fourchette et couteau en plastique - 50 x 65 cm - 1990



« Sablier » - acier découpé, soudé
et forgé - 30 x 30 cm x 65 cm de
hauteur - 1992

3 – L'École des Beaux-Arts de Rennes

Au collège Notre-Dame de la Providence d'Avranches autant qu'au lycée Sévigné de Granville, Virginie BASSETTI s'ennuie beaucoup, excepté en cours de français et d'arts plastiques.

Quatre enseignants lumineux et inspirants marquent son parcours scolaire d'adolescente :

Marguerite-Marie LE BORGNE, enseignante en français et latin ;

Évelyne CORVÉE, enseignante en français. Ces deux enseignantes sont toutes deux passionnées de littérature ;

Daniel SAULNIER, enseignant en arts plastiques, qui est un artiste travaillant le textile en volume à l'aide d'un métier à tisser ;

Et Monique MANSOIS, enseignante en arts plastiques et artiste peintre tournée vers l'art sacré.

Coïncidence ou « heureux hasard » : en janvier 2011, soit 25 ans après avoir reçu son enseignement, Virginie BASSETTI prendra la succession de Daniel SAULNIER lorsqu'elle deviendra, en plus de son activité de sculpteur, enseignante en arts plastiques et arts appliqués au collège et lycée Saint-Joseph de Villedieu-les-Poêles.

En 1991, après l'obtention de son baccalauréat série philosophie-lettres, option lettres-arts, Virginie BASSETTI entre sur concours aux Beaux-Arts de Rennes (École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne). Elle a alors 19 ans.

L'enseignement donné, dur sur le plan humain et très sélectif, est le principe de « l'abandon de ce que l'on sait faire » (bien dessiner par exemple), afin d'entrer dans une dynamique exploratoire sans fin.

C'est en première année d'étude aux Beaux-Arts que Virginie BASSETTI découvre le travail de la forge dans l'atelier métal de l'enseignant et artiste Marcel DINAHET. Attirée par la notion de transformation de la matière choyée par les alchimistes dont

elle lit des livres, Virginie BASSETTI crée une première sculpture en fer forgé sur le thème du Sablier.

En 1993, Virginie BASSETTI obtient le diplôme Certificat d'Études d'Arts Plastiques ou CEAP, clôturant ses deux premières années d'études aux Beaux-Arts de Rennes.

Dans le cadre de sa troisième année d'étude, Virginie BASSETTI est toujours intéressée par la notion de transformation de la matière. Elle fait une demande de stage à la fonderie de Villedieu-les-Poêles pour mouler une de ses sculptures en argile, imaginée sur le thème du Creuset. Ce premier stage est un début d'apprentissage du moulage, de la coulée et des finitions du bronze sur sa propre sculpture.

En 1994, contrairement à ce qui était prévu, Virginie ne finit pas son année d'étude. Elle n'a pas la possibilité de passer son diplôme de troisième année, le DNAP Art, équivalent du Master 1.

Un litige explose entre les enseignants et les étudiants de style « art conceptuel » et ceux de style « art figuratif ». Cette scission intellectuelle met en porte à faux autant les enseignants que les étudiants. Les uns démissionnent tandis que les autres sont évincés de leur présentation et soutenance de diplôme.

Ce sera le cas de Virginie BASSETTI, qui n'a pas l'autorisation de montrer son travail au jury. Ses créations au fusain, pastel sec et bronze sont classés par certains dans un style trop traditionnel et pas assez conceptuel.

Virginie BASSETTI mène alors une action de négociation puis de rébellion pour tenter de sauver les sept autres élèves de sa promotion concernés par cette situation subjective et illégale.

Cette action reste sans succès, malgré le soutien et la protestation auprès de la direction de l'école de deux enseignants et artistes : Jacques LE BRUSQ et Pierre DAULT.

En 2011 et 2012, 18 ans après ce litige, Virginie BASSETTI reprend à l'âge de 38 ans des études supérieures aux Beaux-Arts du Havre-Rouen, où elle obtient un DNAP Art avec mention spéciale du jury, puis un DNSEP Art (Master 2).



« Creuset » - acier découpé, martelé et rouillé
37 x 37 cm - 1993



« Autoportrait » – dessin au fusain sur le verso d'une grande affiche - 120 x 160 cm – 1993 (création aujourd'hui disparue)



Dessin à vue des plâtres d'étude de l'école des Beaux Arts de Rennes - pastels à l'huile - 38 x 108 cm - 1993



Vue en contre plongée des charpentes de la fonderie - monotype sur papier de récupération – encre de gravure essuyée - 31 x 35 cm - 1992



Balance romaine de la fonderie de Villedieu – dessin au pastel sec sur fond d'encre de gravure - 75 x 110 cm - 1994

4 – Créations autour de la fonderie

Pendant l'été 1994, Virginie BASSETTI effectue un second stage à la fonderie de cloches et d'art de Villedieu-les-Poêles.

Elle poursuit l'apprentissage initié lors de la fabrication de sa première sculpture en bronze. Les ouvriers qualifiés la forment « sur le tas » en moulage, coulée et finition du bronze, lui confiant des commandes de clients.

Une ouvrière lui montre le tirage des lettres et décors de cloches standards en cire, qui sont gravés en creux dans des plaques de bois. La manipulation de ces bois gravés, qui datent du XVIIIe siècle et du XIXe siècle s'avère délicate, au risque de les fendre ou de les voir pourrir si on n'y prend pas garde.

Virginie BASSETTI constate que les décors de cloches sont de facture traditionnelle et suivent des modèles archétypaux figés.

Les décors de cloches sont standardisés d'une cloche à l'autre, ne tenant pas compte de l'aspect vernaculaire, ni des variations des pratiques religieuses des communautés qui reçoivent les cloches.

Virginie BASSETTI propose alors de créer des décors de cloches contemporains et sur-mesure pour ceux qui en font la demande. Mais le temps de travail supplémentaire impacte le temps de moulage et crée un surcoût pour le client.

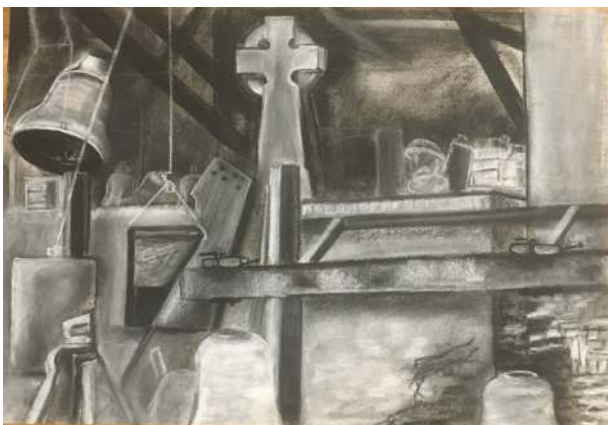
Les commandes de cloches sont gérées pour la plupart par les mairies qui votent en conseil municipal pour le fournisseur le moins-disant.

Il faut donc la volonté d'un élu, d'un prêtre ou d'un comité paroissial pour envisager un projet esthétique campanaire personnalisé.

À la fin de l'été 1994, Virginie BASSETTI est embauchée par la fonderie de cloches en tant que sculpteur.

La direction de la fonderie lui confie la création du portail en bronze et de la grille d'entrée de la fonderie, dont le cahier des charges est d'être la carte de visite technique et esthétique de l'entreprise.

Virginie BASSETTI a alors 22 ans. Ce portail et cette grille sculptés seront sa première création en bronze monumental.



*Vue du four réverbère et de l'atelier de fonderie –
fusain et pastels secs sur papier - 29,7 x 42 cm - 1993*



*Vue intérieure de la grande porte de la fonderie -
pastels secs sur papier - 29,7 x 42 cm - 1993*



*Vue du petit four de la fonderie - fusain et pastels secs sur
papier - 21 x 29,7 cm - 1993*



*Coulée au petit four – peinture à l'huile sur toile de lin
collée sur du bois - 14,5 x 18 cm - 1994*



*Coulée à la fonderie - huile sur toile de lin collée sur du
bois - 14,5 x 18 cm - 1994*



Portail en bronze de l'entrée du jardin de la fonderie de cloches de Villedieu-les-Poêles - Création unique (dessins, modelage, participation au moulage et à la coulée, finitions du bronze : patines et participation aux soudures). Portail commandé à l'artiste par les dirigeants de l'entreprise - 2,80 m x 3,50 m - 1995



Grille attenante au portail de l'entrée de la fonderie de Villedieu-les-Poêles - dimensions 10 m x 1,40 m - Création unique - 1996



Cloche dédiée à l'archange Michel – création unique - église copte orthodoxe de Villejuif, France - La 3 - diamètre 84 cm -360 kg - 2005

5 – L'art campanaire

L'art campanaire, ou l'art de sculpter les cloches, est un savoir-faire rare et atypique dont Virginie BASSETTI s'est saisi en 1994, lors de son premier stage à la fonderie de cloches de Villedieu-les-Poêles.

Encore aujourd'hui, la majeure partie des cloches d'église fabriquées dans le monde sont ornées de décors standards qui sont les mêmes de cloche en cloche. À partir du Moyen-Age, les compositions esthétiques campanaires sont organisées autour d'une seule technique. Cette technique s'est codifiée puis standardisée jusqu'à se figer au XIXe siècle.

L'ouvrier qualifié qui pose par habitude les décors de cloches sur le modèle n'est pas un créateur. Il est certes un exécutant précieux dans la chaîne de fabrication de la cloche. Toutefois, n'étant pas formé pour cela, il n'est pas ou presque jamais sollicité pour créer de nouveaux décors de cloches.

Virginie BASSETTI bouscule ce standard en créant le métier de sculpteur sur cloches, métier auparavant inexistant. En effet, son travail de sculpteur salarié de la fonderie lui permet de proposer ses compétences créatives au travers de ses compétences techniques. Sculpter une cloche devient ainsi un métier artistique exercé sur un objet artisanal, fabriqué par un artisan d'art.

La direction de la fonderie approuve cette nouvelle voie. Des collaborations sont mises en place avec plusieurs artistes, notamment sur le carillon de la chapelle Notre Dame de Grâce de Honfleur, pour lequel Virginie BASSETTI sculptera deux cloches, en 1998 et 2000.

Mais l'artiste se voit imposer une forte contrainte : son décor en bas-relief ne doit pas dépasser les quatre millimètres d'épaisseur afin de ne pas fausser la future sonorité de la cloche. Cette contrainte technique ne convient pas à tous les artistes. Finalement, très peu d'entre eux en font une activité professionnelle récurrente.

Actuellement, seuls trois artistes en France sont des professionnels de l'art campanaire.

Virginie BASSETTI est la seule femme en France à exercer le métier de sculpteur sur cloches.

Au fil des années de recherche et d'expérimentation au sein de la fonderie, Virginie BASSETTI a mis au point une nouvelle méthode non pas de décor de cloche, mais de sculpture sur cloche.

Il n'est plus question d'utiliser les décors de cloches standards qui sont issus de bois gravés réutilisables à chaque commande. Les sculptures sur cloches de Virginie BASSETTI sont des créations uniques, sur-mesure, et aux trois-quart modelées directement sur le modèle de cloche en cire.

La robe de la cloche en cire devient à part entière un support d'expression, sur laquelle le sculpteur modèle et sculpte son projet créatif.

Suivant les projets que Virginie BASSETTI conçoit et suivant leurs thématiques, elle effectue à chaque fois des recherches symboliques, historiques, philosophiques, théologiques et spirituelles. Elle étudie aussi l'angéologie et l'angélologie. À partir des informations qu'elle a regroupées, l'artiste imagine et crée des sculptures sur cloches uniques, dont l'esthétique est contemporaine, engagée, et respectueuse de la demande initiale du commanditaire.

En 28 années de travail, Virginie BASSETTI a sculpté de nombreuses cloches, la plupart destinées à des édifices religieux. Quelques-unes sont toutefois des cloches laïques, qui sont exposées dans des jardins ou des intérieurs, dont certaines font partie de collections privées.

Sculpter sur une cloche est un fort engagement artistique.

L'airain ou bronze de cloches est un métal noble, dont le coût de fabrication est élevé. Virginie BASSETTI ne sculpte donc pas de cloches « prototypes ». Ses essais se font depuis toutes ces années sur les cloches qu'on lui commande.

Confiante en son expérience du modelage, du moulage et de la coulée du bronze, Virginie BASSETTI prend souvent des risques techniques, en fonction des capacités du fondeur.

La durée de vie du bronze de cloche est d'au moins 150 ans. Virginie BASSETTI sculpte donc toujours en envisageant l'impact du message artistique transmis dans le temps, et visible par les générations futures.

Sculpter sur une cloche est également un fort engagement symbolique et spirituel. La cloche est un support d'expression atypique, qui multiplie les formes de langages sensibles et perceptibles par les êtres humains.

En passant entre les mains de toute une équipe pour pouvoir naître, la cloche a une vie terrestre dense et bien visible. Disparaissant dans le haut du clocher après sa bénédiction, sa vie invisible et céleste commence.

C'est par la sonorité que la vie visible de la cloche, que l'on a pu voir auparavant soit au pied du clocher soit lors de la bénédiction, nous revient en mémoire.

On demande souvent à Virginie BASSETTI le sens de son métier puisque les cloches qu'elle sculpte sont finalement hissées dans le haut du clocher et qu'on ne peut pas les voir.

Elle répond que le Beau est utile parce qu'il donne du sens à l'objet qu'il orne. Sans la sculpture, la cloche serait nue et sans identité visuelle. Elle serait comme esseulée, orpheline et vide de sens sur le plan symbolique et spirituel.

Sculpter une cloche, c'est embellir une belle sonorité dédiée à un Saint ou une Sainte, afin que la Beauté sculptée vibre par la matière transformée sous les doigts du sculpteur.

Virginie BASSETTI, en sculptant avec respect et patience la matière d'origine et par son intention de la transformer avec une thématique précise et justifiée, donne une âme à la matière.

C'est là tout le sens du travail de sculpteur sur cloches de Virginie BASSETTI : rendre vivante la matière du bronze pour qu'il communique sa Beauté sacrée et résonne pour toute une communauté.



Virginie BASSETTI sculpte la cloche dédiée à Marie - église copte orthodoxe de Villejuif - 2005



Pose de l'émail à froid sur la cloche en bronze dédiée à l'archange Michel - église copte orthodoxe de Villejuif - 2005



Face arrière de la cloche dédiée à l'archange Michel : vue du dragon aux textures de larmes de bronze



Cloche dédiée à Saint Pierre et Saint Paul, les deux piliers de l'Église - abbatale de Saint Pierre-sur-Dives - Mi B - diamètre 124 cm - 1150 kg - 2004



Virginie BASSETTI sculpte avec de la cire blanche et rouge les motifs de la cloche « PAX » pour la cathédrale des Invalides - 2006



Patine et cire de la cloche « PAX » de la cathédrale des Invalides - 2006 - Photo Vincent M. ©



Cloche PAX face avant - cathédrale des Invalides - Mi 4 - diamètre 61 cm - 165 kg - 2006 - Photo Vincent M. ©



Coulée de la cloche des Invalides - Virginie BASSETTI enflamme les masselottes pendant la coulée - Photo Vincent M. ©



Sculpture sonore "forêt de 12 cloches" - carillon de Deauville - place de la Mairie - création unique - 2007



Drapé - dessin à vue au fusain et pastel sec sur papier – 105 x 75 cm – an 2000 – photo Vincent M. ©

6 – Drapés

En parallèle de son activité de sculpteur sur cloches, Virginie BASSETTI continue de dessiner dès que possible.

De 1998 à l'an 2000, elle réalise une série de dessins au fusain et pastels secs sur le thème du Drapé.

Ces dessins à vue sont créés en regardant attentivement le sujet : un drap accroché, tombant le long d'une porte, et éclairé par une lampe de bureau.

Virginie BASSETTI dessine dans le noir, éclairant sa feuille à dessin uniquement à l'aide d'une lampe de chevet. Elle dessine en négatif, noircissant au préalable de pastel noir sa feuille à dessin, et ne laissant que quelques réserves du blanc pur de la feuille.

Elle affine ensuite son dessin au pastel sec.

Grâce à une gomme blanche et une gomme mie de pain, elle fait apparaître les dizaines de nuances de gris et de blancs, donnant à voir la texture et la matérialité lumineuse du Drapé.

En l'an 2000, un ami de Virginie BASSETTI écrira dans la préface du catalogue de son exposition à la mairie du 3ème arrondissement de Paris :

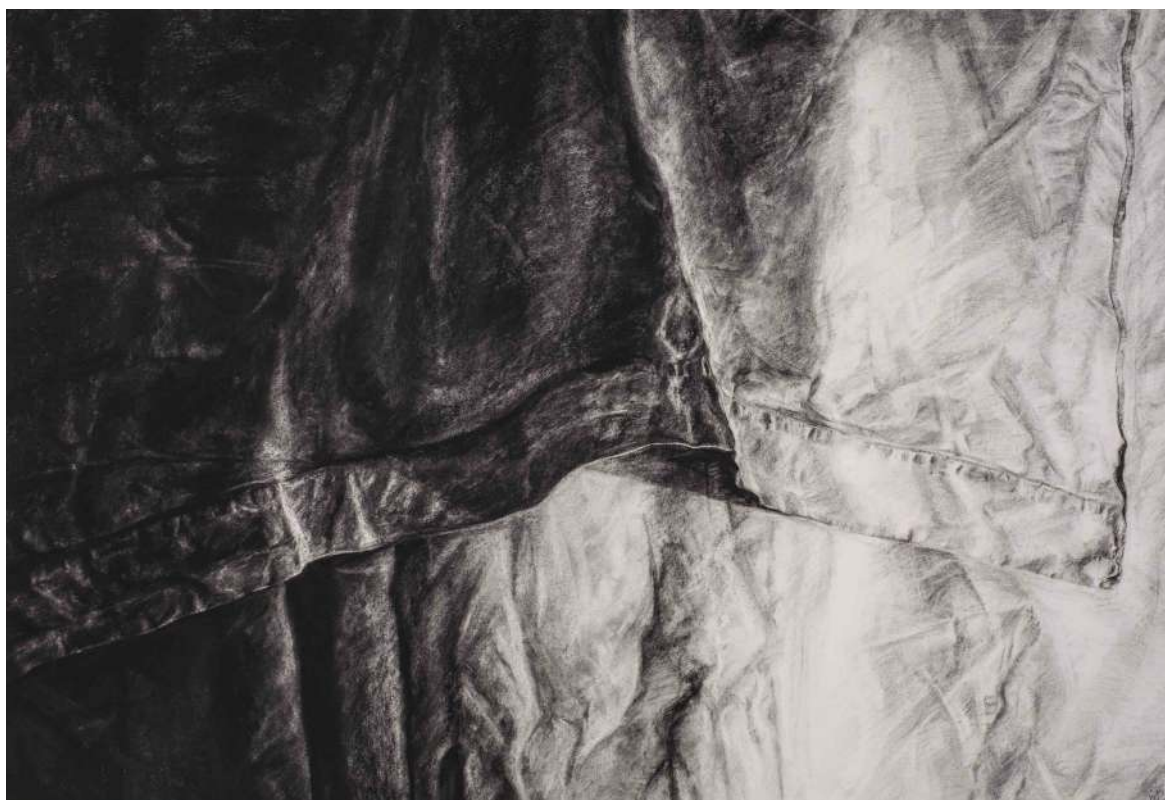
« Ici le drapé n'est pas un objet représenté mais devient comme un paysage représentant, faisant émerger la lumière de la matière ».



Drapé - dessin à vue - pastel sec et fusain sur papier – 50 x 65 cm - an 2000



Drapé - dessin au fusain sur papier – 30 x 40 cm - an 2000



Drapé - dessin au pastel sec sur papier – 105 x 75 cm - an 2000 - photo Vincent M. ©



Virginie BASSETTI et la bactérie tueuse E.Coli - photo sur papier 110 x 165 cm - Photo Vincent M. ©

7 - L'art et le handicap

Fin 2006 Virginie BASSETTI découvre qu'elle est atteinte d'un cancer. Elle subit plusieurs opérations chirurgicales, dont une ne se passera pas du tout comme prévu. Elle en ressortira guérie de son cancer, mais handicapée à vie, suite à un aléa thérapeutique.

Que faire face à un tel désarroi et face à un corps abîmé et irréparable ?

Rupture de vie.

Virginie BASSETTI met un an et demi à commencer à renaître.

En 2008, pensant que ce seront ses dernières sculptures, elle met toutes ses forces physiques et émotionnelles dans la création d'une série de bronzes d'art sur le thème du Livre et qui seront exposées dans une galerie d'art parisienne.

Mais ce sursaut créatif ne suffit pas à réparer le passé ni à construire le présent.

La rupture de vie personnelle et professionnelle est inévitable.

En 2010 Virginie BASSETTI reprend son indépendance et quitte son emploi de sculpteur mouleur fondeur à la fonderie. Elle se tourne vers le métier d'enseignante en arts plastiques et arts appliqués en collège et lycée professionnel, métier plus adapté à ses capacités physiques, fortement diminuées.

Mais son diplôme des Beaux-Arts de Rennes ne suffit pas pour pérenniser son nouvel emploi.

À l'âge de 38 ans, en parallèle de son métier d'enseignante, Virginie BASSETTI reprend des études supérieures à l'École Supérieure d'art et de Design du Havre-Rouen pour obtenir de nouveaux diplômes.

Quel type de création présenter lors des deux soutenances et présentations au jury, prévues en deux années consécutives ? Des cloches ? Des bronzes d'art ? À l'aide de quel financement ?

L'artiste Jean-Paul ALBINET, directeur-référent des deux années d'études de Virginie BASSETTI, l'invite à sortir de sa « famille technique » (le bronze), et à explorer de nouveaux supports d'expression et de nouvelles thématiques de travail.

Pour Virginie BASSETTI, c'est l'occasion de régler des comptes avec son état de santé qui a tout bouleversé dans sa vie.

De 2010 à 2012, elle plonge au cœur de ses sources émotionnelles profondes pour évacuer les démons qui l'ont terrassée lors de sa convalescence.

Aidée par sa capacité de création, elle fait de la joie de vivre ici et maintenant, le socle de son nouveau départ.

À travers son imagination, à l'aide de la mise en scène photographique et grâce à de nombreux kilos de pâte à modeler, Virginie BASSETTI donne forme à diverses interprétations de son vécu médical et de l'origine de la maladie.

Elle imagine des moyens « artistiques » de guérison, où l'humour occupe une grande place. Ainsi, sous les doigts du sculpteur, naissent de drôles de nerfs et vaisseaux sanguins, voyageant dans la matière par troupes entières, et tentant une cicatrisation improbable.

Dans un combat dérisoire au corps à corps avec une bactérie tueuse, Virginie BASSETTI se met en scène de manière neutre, adoptant six postures colorées qui correspondent au nombre de soins médicaux qu'elle doit se prodiguer elle-même chaque jour.

Là où la médecine n'a aucune solution à lui proposer, Virginie BASSETTI montre que la création a un fort pouvoir de résilience à offrir.



« La bactérie tueuse E.Coli sur table d'autopsie pour sa veillée funèbre » - installation - techniques mixtes dont inox sur-mesure et tissus. En arrière plan, au mur : série de 6 photographies



"Mensonge cousu de fil blanc" - modelage en bas-relief - pâte à modeler jaune et fil blanc de couture cousu à la main - 10 x 30 cm - 2010



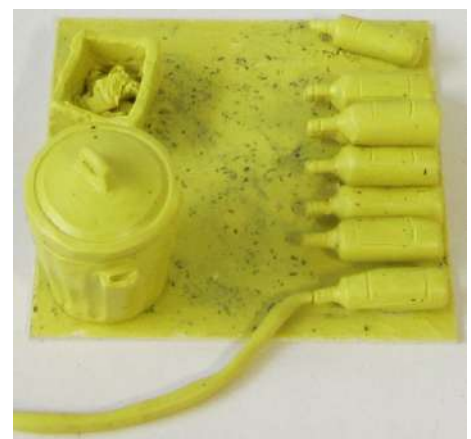
"Deux mains dé l'aube - ou " Demain dès l'aube (...) je partirai" - sculpture en pâte à modeler d'après le poème de Victor HUGO écrit en 1847 - éléments de 4 à 10 cm - 2010



"Verre-veine, veine art, veine porte et veine cave" en hommage à la verveine, une des boissons préférées de Virginie BASSETTI qui n'a pas eu de veine au niveau santé en 2007 - éléments de 5 à 10 cm - 2010



"Deux mains dé l'aube" : détail



"Veine cave" : détail



« Délivre-toi » - bas-relief en bronze –
28 x 35 cm – collection privée - 2009

8 – Les bronzes et ZE Art Galerie

En 2008, Lætitia CRAHAY, qui avait commandé un portail monumental en bronze à Virginie BASSETTI en 1999 pour sa propriété privée, la recontacte.

Lætitia CRAHAY ouvre une galerie d'art rue du Dragon à Paris (6ème arrondissement), et donne carte blanche à Virginie BASSETTI pour créer une collection de bronzes originaux.

Virginie BASSETTI reçoit cette commande comme un vrai cadeau. Elle finalise alors son expérimentation du bas-relief biface en créant une série de sculptures sur le thème du Livre. Elle sculpte des bas-reliefs avec la même qualité autant sur la face avant que sur la face arrière. Les deux faces sculptées sont ensuite moulées et coulées en bronze dans la masse. Cela permet à l'artiste de créer des livres inédits en bronze dont les pages se tournent et se regardent recto-verso.

Également, elle imagine des sculptures de poche à emporter partout : les Doudous. Ces petites sculptures en bronze à la forme arrondie et aux textures variées tiennent dans le creux de la main et peuvent se personnaliser.

Lætitia CRAHAY suggère d'y inclure des pierres fines ou des pierres précieuses. Virginie BASSETTI travaille alors avec un sertisseur normand pour le choix des pierres et leur inclusion dans le bronze. Les deux pierres favorites qu'elle insère dans les Doudous en bronze sont le saphir jaune et l'améthyste, dont elle trouve que la lumière transcende celle du métal.

Lætitia CRAHAY est une galeriste entreprenante et pugnace. En mai 2009, elle permet la participation de Virginie BASSETTI à une exposition organisée à l'Emirates Palace d'Abu Dhabi, lors de la pose de la première pierre du Louvre d'Abu Dhabi par le président Nicolas SARKOZY.

Virginie BASSETTI sera félicitée par le président et ses ministres Christine LAGARDE et Bernard KOUCHNER, ainsi que d'importantes personnalités des Émirats.

Avec une vingtaine d'autres artistes et artisans d'art, choisis pour la qualité haut de gamme de leurs créations, Virginie BASSETTI représente à l'occasion de cette superbe exposition le savoir-faire artistique français.

L'aventure avec Ze Art Galerie se poursuit jusqu'à Dinard (Bretagne – France) avec l'ouverture d'une deuxième galerie.

Jusqu'en 2016, Ze Art Galerie expose les créations en bronze de Virginie BASSETTI en France et à travers le monde : Lille, Paris – France ; Gand, Bruxelles – Belgique ; Moscou – Russie.

Riche de partage, de discussions à n'en plus finir sur le sertissage, de fous rires en chargeant le camion de la galerie à quatre heures du matin, la collaboration entre Lætitia CRAHAY et Virginie BASSETTI a donné naissance à une amitié profonde et sincère.



"La joie de Cana" - sculpture unique biface - portail en bronze ouvrant en deux vantaux, le long de la forme du poisson – 1,40 m x 3,50 m - an 2000



Détail des textures sculptées : ici, un bijou-colombe surmoulé et multiplié dans la matière du bronze



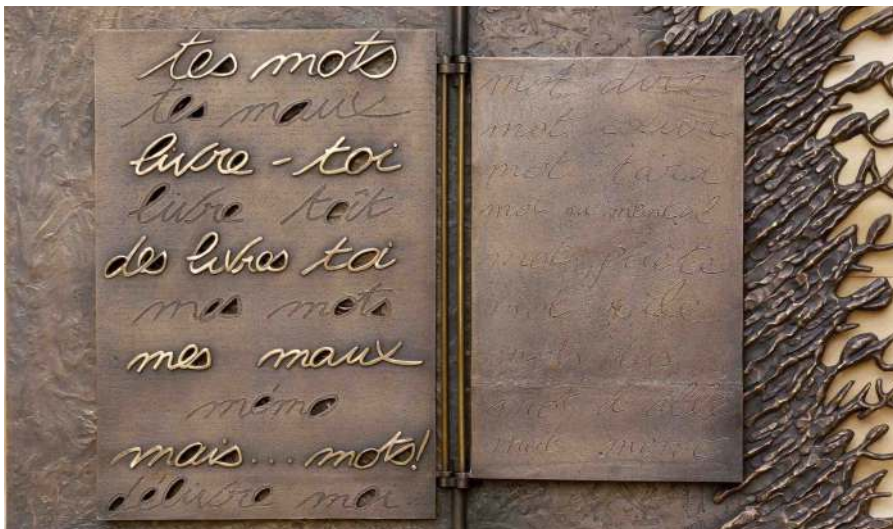
Détail des textures de pain sur le portillon situé en annexe au portail



"Across Ze universe" - livre 12 pages - sculpture unique en bronze - bas-reliefs bifaces articulés sur un axe fixé sur un plateau sculpté - diamètre 59 cm hauteur 49 cm - 35 kg - 2009



"Roseaux" - bas-relief en bronze 20 x 35 cm - 2,5 kg - 2009



"Wall book" - livre mural en bronze avec deux pages en bas-relief bifaces articulées sur un axe central - longueur 80 cm x hauteur 50 cm - 35 kg - 2009



Arrivée des cloches à Notre-Dame
31 janvier 2013 - photo Vincent M.©

9 – Notre-Dame de Paris

En 2013, dans le cadre des 850 ans de la cathédrale Notre-Dame de Paris, huit nouvelles cloches sont fabriquées pour la tour nord de la cathédrale.

Parmi les quatre projets artistiques campanaires proposés anonymement au recteur archiprêtre Monseigneur JACQUIN, à l'architecte du clergé Benoît FERRÉ et à leur équipe, c'est le projet de Virginie BASSETTI qui est retenu.

Le nouvel ensemble campanaire de Notre-Dame de Paris est composé de huit cloches monumentales, nommées chacune par un prénom :

- Jean-Marie, poids 782 kg - diamètre Ø 997 cm – note LA#3
- Maurice, 1 tonne 11kg - Ø 1097 cm – SOL#3
- Benoît-Joseph, 1 tonne 309 kg - Ø 1207 cm – FA#3
- Etienne, 1 tonne 494 kg - Ø 1267 cm – FA3
- Marcel, 1 tonne 925 kg - Ø 1393 cm – RE#3
- Denis, 2 tonnes 502 kg - Ø 1536 cm – DO#3
- Anne Geneviève, 3 tonnes 477 kg - Ø 1725 cm – SI2
- et Gabriel, 4 tonnes 162 kg - Ø 1828 cm - LA#2

Dimensions des cloches de la Tour sud :

-Marie, poids 6023 kg – Ø 2062 cm – SOL#2 – coulée par la Fonderie Royal Eijsbouts d'Asten aux Pays-Bas en 2013

- Emmanuel, poids 13271 kg - Ø 2610 cm – FA#2 – coulée par Florentin Le Guay fondeur à Paris en 1686.

Voici le résumé descriptif des sculptures des cloches de la tour nord de la cathédrale Notre-Dame de Paris, rédigé en 2012 par Virginie BASSETTI.

« LE CHEMIN DE LUMIÈRE »

« Guidée par la phrase de Saint Augustin « VIA VIATORES QUAERIT », j'ai conçu ce projet de décor de cloches sur la thématique du **CHEMIN DE LUMIÈRE**.

LE PRINCIPE :

De Jean-Marie à Gabriel, les nouvelles cloches de Notre-Dame grandissent en diamètre en respectant une hiérarchie partant de l'être humain « ordinaire » (et pourtant si peu), et allant jusqu'à l'être « extraordinaire », un archange, membre de la hiérarchie céleste.

Chacun à son époque et avec ses capacités, ces différents acteurs de l'Église ont œuvré pour l'évangélisation sous toutes ses formes : prières, travaux, miracles, foi ardente, combat, publications....

Plastiquement, je traduis cette évangélisation active par une série de filets (terme campanaire) travaillés du bas vers le haut, symbolisant le chemin conduisant à la Lumière, le chemin n'étant pas un dessin de route mais une série de sphères célestes empilées, qui, étape par étape, mènent à la Lumière Divine.

Je souhaite que ce projet soit « lumineux » dans toutes les acceptions du terme. C'est pourquoi je prévois de mettre de la dorure à la feuille sur les surfaces contenant les principaux messages, celui de St Augustin et celui de l'Angélus.

Même si nous guidons nos actions et même si nous modelons nos pensées dans un esprit chrétien, nous sommes malgré tout imparfaits. Rien n'est acquis. C'est pourquoi je souhaite faire figurer de manière discrète des parties ombrées sur chaque cloche, afin que nous puissions rester réalistes sur ce que nous sommes ou ce que nous étions, et afin de ne jamais abandonner ou reculer, comme nous le conseille Saint Augustin.

Afin que le message délivré par les cloches soit lisible intellectuellement par tous, j'ai rendu compatible une vision globale des décors épurés avec une vision de proximité des détails sculptés.

Je pense que ces deux niveaux de lecture s'accordent et ont du sens : tout est visible mais pas compréhensible de suite.

En menant une enquête sur la vie chrétienne et en la partageant, en se rapprochant autant intellectuellement que physiquement, la lecture des détails des décors de cloche devient limpide ».

En février 2013, pendant trois semaines, les cloches sculptées par Virginie BASSETTI sont exposées dans la nef de la cathédrale, avant qu'elles ne soient montées dans la tour nord du clocher.

Plus d'un million de visiteurs admirent ainsi les cloches et la symbolique des sculptures qui les ornent.

De nombreux journaux, reportages télévisés ou radiophoniques couvrent l'événement des 850 ans de la cathédrale, tant en France qu'à l'étranger.

Cette couverture médiatique mondiale permet à Virginie BASSETTI de faire connaître au grand public son travail de sculpteur sur cloches, jusqu'alors méconnu.



Dessin original de Virginie BASSETTI - crayons de couleur et crayon à papier sur feuille de papier - format 21 x 29,7 cm - 2012



Modelage en cire blanche et en cire rouge de la cloche dédiée à Marcel



Modelage en cire rouge et en cire blanche des textures sur la cloche dédiée à Denis



Modelage en cire rouge de la couronne de la cloche dédiée à Marcel



Modelage des textures de la cloche dédiée à Maurice



Modèle sculpté en pâte à modeler de la Vierge aux étoiles située sur chaque anse de cloche de Notre-Dame - 2012



Modèle sculpté de la médaille des jous des cloches - Vierge à l'enfant du vitrail de la rosace centrale - modelage en bas-relief en pâte à modeler jaune et en cire rouge - 2012



Virginie BASSETTI aux côté des cloches de Notre-Dame de Paris, au départ de la fonderie – 30 janvier 2013



Ensemble campanaire au départ de la fonderie – 30 janvier 2013



Bénédictio de la cloche Étienne par Monseigneur André XXIII - l'archevêque de Paris, les jeunes parrain et marraine et Virginie BASSETTI sonnent ensemble la cloche – 2 février 2013



L'ensemble campanaire dans la nef de la cathédrale une fois la bénédiction terminée – 2 février 2013

Photos de ce chapitre : Vincent M.©



Benjamin SUNDERLIN et Virginie BASSETTI discutent du moulage au trousseau devant un moule en cours de fabrication – Ruther Glenn, États-Unis - 2017

10 – La transmission du savoir-faire

Benjamin SUNDERLIN, États-Unis

En février 2013, le travail de sculpteur sur cloches de Virginie BASSETTI est relayé par la presse jusqu'aux États-Unis et au Japon, en passant par les Émirats.

En mai 2013, Benjamin SUNDERLIN, un étudiant américain contacte Virginie BASSETTI afin d'inclure son travail de sculpteur sur cloches dans sa thèse de Doctorat sur l'esthétique campanaire (Université Notre Dame du Lac – Indiana, États-Unis).

En juin 2013, Virginie BASSETTI accueille Benjamin SUNDERLIN en France et lui fait visiter des clochers afin que le jeune étudiant découvre le patrimoine architectural et campanaire français (cathédrale de Bayeux, abbaye du Mont Saint Michel, cathédrale Notre Dame de Paris, carillon du Palais Garnier, cathédrale des Invalides, carillon de Montrouge).

Pour l'artiste, cette rencontre permet d'aider un jeune passionné à concrétiser son projet professionnel. En effet, Benjamin SUNDERLIN a pour projet d'ouvrir une fonderie de cloches traditionnelle après l'obtention de son Doctorat, ce type de fonderie ayant complètement disparu aux États-Unis depuis le XIXe siècle. Jusqu'en 2017, Virginie BASSETTI s'organise, malgré la distance, pour transmettre son entier savoir-faire à Benjamin SUNDERLIN.

Fin 2016, Benjamin SUNDERLIN ouvre sa fonderie à Ruther Glen dans l'État de Virginie (États-Unis). En août 2017, Virginie BASSETTI séjourne un mois aux États-Unis. Dans la fonderie de Benjamin et Kate SUNDERLIN, elle aide le jeune couple à résoudre des soucis de moulage de cloches. Elle crée un début de collection de décors de cloches et sculpte deux cloches pour des collectionneurs privés.

À ce jour la fonderie de Kate et Benjamin SUNDERLIN est capable de couler des carillons de 50 cloches, comme celui livré en 2021 à l'université NC States en Caroline du Nord (États-Unis).

Les étudiants de l'école du LOUVRE, France

En janvier 2021, Clara DELETTRE, Dorian HAUDOIN et Vianney ROCHET, trois étudiants de l'école du Louvre spécialisés en anthropologie du patrimoine, contactent Virginie BASSETTI. Leur thème de recherche concerne l'étude des « émotions patrimoniales », envisagées sous un angle anthropologique et sociologique.

L'intérêt de ces étudiants porte sur les cloches de Notre-Dame de Paris, en cherchant à étudier à la fois leur matérialité (leur histoire, leur conception) et leur spiritualité (usages liturgiques).

Avec joie et enthousiasme, Virginie BASSETTI transmet ses connaissances et son expérience concernant les cloches de Notre-Dame de Paris. Elle soutient de manière indéfectible les trois étudiants de l'école du Louvre dans leur recherche. Elle leur remet des documents et des références et leur transmet des contacts amicaux et professionnels, tous témoins du projet campanaire.

Le travail de Clara DELETTRE, Dorian HAUDOUIN et Vianney ROCHET a donné lieu à la rédaction d'un compte-rendu monographique sur les cloches de Notre-Dame de Paris. Réalisé sous la direction de Claudie VOISENAT, ingénieure de recherche au laboratoire Héritages (CNRS, Ministère de la Culture, Université de Cergy), et de Gaspard SALATKO, anthropologue chargé de mission à la Fondation des Sciences du Patrimoine.

Ce travail s'inscrit dans le cadre du chantier scientifique initié en 2019 par le Ministère de la Culture et le CNRS, en vue de la restauration de Notre-Dame de Paris.



Benjamin Sunderlin et Virginie Bassetti discutent de la qualité du bronze brut de fonderie autour d'une cloche tout juste démoulée - 2017



Benjamin Sunderlin et Virginie Bassetti font des essais de broyage d'argile et de crottin pour améliorer le moulage



Virginie Bassetti sculpte une cloche sur commande, dédiée à Saint Raphaël et dans un style figuratif du XVIIe siècle – fonderie Sunderlin – États-Unis - 2017



Virginie Bassetti sculpte une cloche contemporaine intitulée "Tree of life" - fonderie Sunderlin – États-Unis - 2017



"Cela m'a coûté un bras et une jambe" - illustration idiomatique
- feutre fin sur papier - 15 x 21 cm - 2020

11 - L'art et l'humour

Le philosophe Friedrich NIETZSCHE écrit que « l'art nous est donné pour nous empêcher de mourir de la vérité ».

Quoi de mieux que l'art et l'humour pour nous détourner quelques instants d'une réalité brutale ou d'un événement indigeste ?

En mars 2020, lors du premier confinement, Célia DAVID, une collègue enseignante en anglais de Virginie BASSETTI lui demande d'illustrer quatre ou cinq expressions idiomatiques.

Une expression idiomatique est une phrase imagée, rédigée au sens figuré, dont les mots sont propres à une langue.

L'expression française « j'ai une faim de loup » se traduit en anglais « I could eat a horse », c'est-à-dire « je pourrais manger un cheval ».

L'objectif de Célia DAVID est d'aider les élèves de 6ème à apprendre le vocabulaire anglais tout en s'amusant. Il s'agit aussi d'occuper les élèves confinés chez eux et qui s'ennuient, en leur donnant des outils pédagogiques comme distraction.

Pour une seule expression idiomatique, Virginie BASSETTI imagine deux dessins. Grâce à des indices dessinés dans l'illustration, on peut retrouver autant l'expression française qu'anglaise. À charge pour l'élève de deviner les deux expressions en comprenant la scène qui se déroule dans l'illustration, et en observant les détails du dessin.

Virginie BASSETTI se prend au jeu et de mars 2020 jusqu'à aujourd'hui, elle crée 66 dessins, illustrant ainsi 33 expressions idiomatiques.

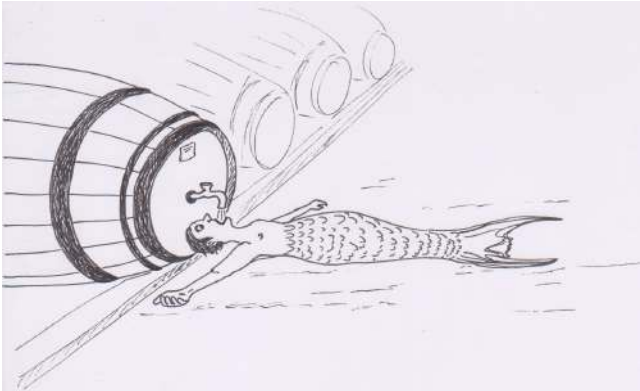
Les élèves de 6ème colorient avec joie les illustrations et témoignent à leur enseignante en anglais que les dessins les aident à mémoriser le vocabulaire et les expressions.

Truffées d'humour et de tendresse, les illustrations font parfois référence à un événement artistique, littéraire, ou offrent une leçon de vie à méditer.

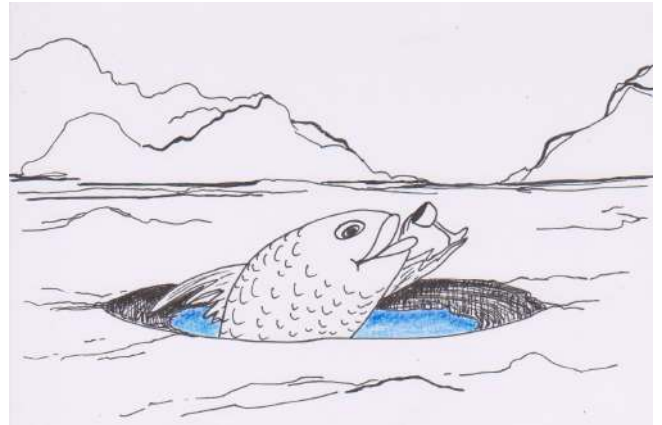
Les amoureux des jeux de mots et d'images à multiples sens de lecture s'amuse face aux illustrations des expressions idiomatiques de Virginie BASSETTI.

Sur ce projet créatif humoristique, Virginie BASSETTI n'est pas « au bout du rouleau » (to be at the end of the tether – être au bout de l'amarre), des illustrations sont encore en cours de création.

Un projet de publication est également « dans les tuyaux » (to be in the pipeline – être dans l'oléoduc).



Il boit comme un trou – He drinks like a fish



He drinks like a fish - (il boit comme un poisson)



J'ai pleuré comme une madeleine – I cry my eyes out



I cry my eyes out - (j'ai pleuré "mes yeux dehors")



J'aimerais être une petite souris – I wish I were a fly on the wall



I wish I were a fly on the wall - (j'aimerais être une mouche sur le mur)



Racines célestes - dessin au feutre et à l'encre de Chine sur papier - 75 x 110 cm - 2022

12 – Les racines célestes

En 2021 Virginie BASSETTI sculpte un bas-relief sur le thème du Cosmos, qu'elle nomme « Cosmos 1 – le départ ».

Dans ce bas-relief en bronze, des personnages s'extirpent de leur vie matérielle, s'étirent à outrance et se tendent vers leur vie d'après, leur vie invisible. Tous les moyens sont bons pour que ces personnages se délestent de leur vie physique : être hissé grâce au contrepoids d'une enclume, tendre la main vers l'Autre.

Virginie BASSETTI imagine de multiples bas-reliefs sur le thème du Cosmos : les idées ne manquent pas, contrairement aux moyens financiers pour faire couler les bronzes chez un fondeur.

Comme à son habitude, l'artiste se nourrit de rêveries et de lectures spirituelles. Elle étudie l'art spirite du XIXe siècle et profite de moments de silence et de solitude pour tenter l'expérience de la vacuité.

Au fil des rêveries et faisant écho au Cosmos, le thème des Racines célestes apparaît alors comme une évidence. Il s'agit là d'une thématique à laquelle Virginie BASSETTI pense très souvent, comme une petite voix qu'elle entend, et comme une voie à suivre en toute liberté.

Les Racines célestes sont les racines des Sphères célestes, les racines des mondes de l'au-delà.

Les bronzes attendront.

C'est le support de papier qui accueillera les nouvelles créations.

À partir des images colorées qu'elle voit dans son imaginaire, Virginie BASSETTI dessine spontanément des lignes fluides et colorées sur des feuilles de papier. D'abord des petits formats, puis des formats de plus en plus grands.

Le blanc de la feuille est une matrice nourricière pour le jaune d'or, le gris et le noir, qui sont les trois couleurs des Racines célestes.

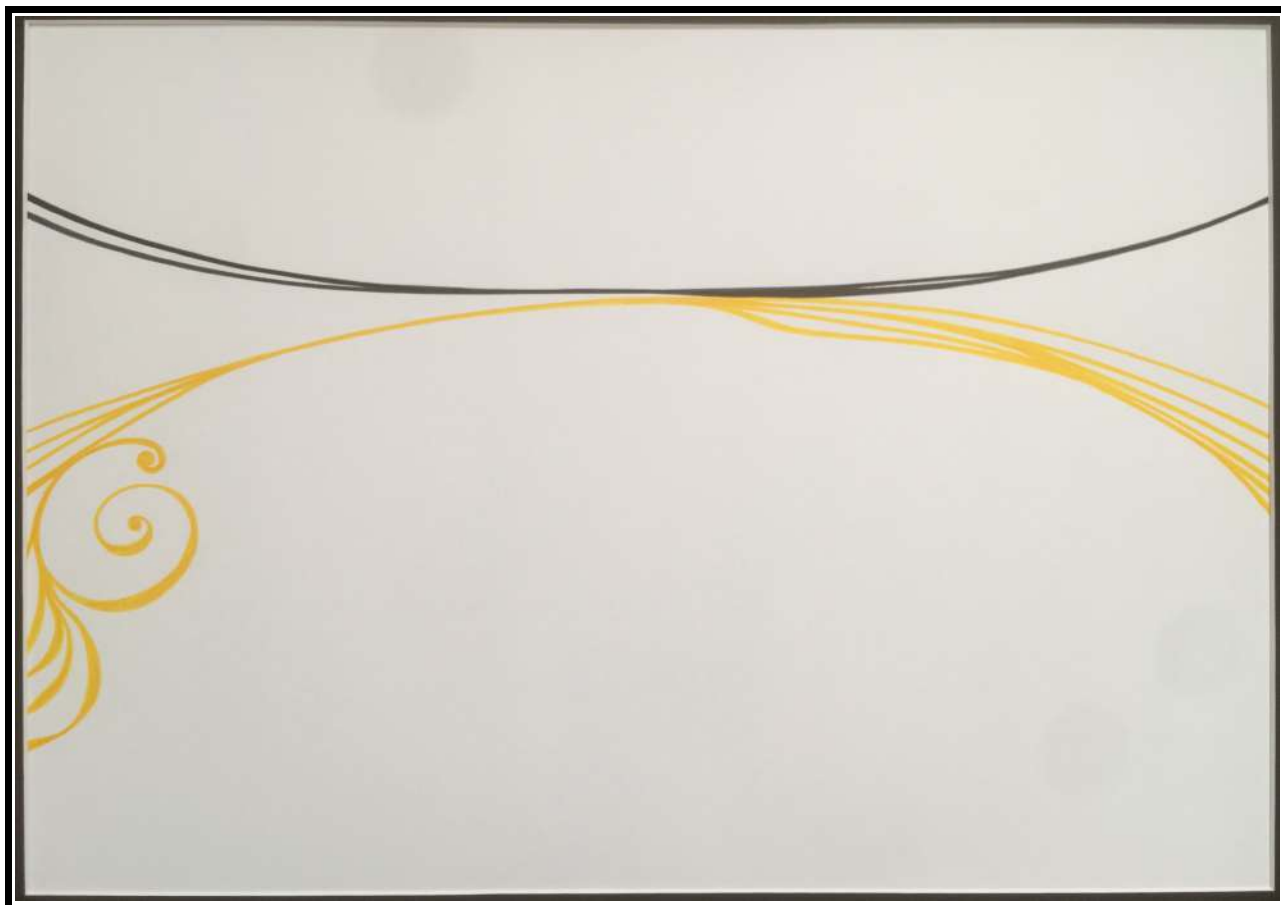
Il n'y a pas d'esquisse ou de brouillon. Rien n'est prévu ni anticipé.
Le geste de Virginie BASSETTI est libre et sans volonté de plaire à quiconque ou de répondre à un système.

Tout n'est ici que geste, souffle et ressenti, afin que la main qui dessine nous guide vers des Racines des mondes de l'au-delà.

Bienvenue...



Racines célestes - feutre sur papier - 30 x 42 cm - 2022



Racines célestes - feutre sur papier - 30 x 42 cm - 2022



Racines célestes - feutre sur papier - 24 x 32 cm - 2022



*Mains de Virginie Bassetti sculptant en cire
une des cloches de Longpont – Fonderie
Royal Eijsbouts - 2021*

13 – Les cloches de Longpont

En 2018, l'Association pour la Renaissance de la Sonnerie du Carillon de Longpont (ARSCL) contacte Virginie BASSETTI pour lui demander de sculpter deux cloches pour l'église paroissiale Saint-Sébastien de Longpont, dans le département de l'Aisne.

En 1918, la Grande Guerre fait des ravages et détruit le clocher de Longpont. En 1923, le clocher est reconstruit mais les cloches réinstallées ne correspondent pas à la composition musicale d'origine.

Cette sonnerie initiale est particulière de par son histoire et de par son lien avec le célèbre compositeur et organiste Louis VIERNE, titulaire du grand-orgue de Notre-Dame de Paris, de 1900 à 1937.

Louis Vierne avait été invité par la famille de MONTESQUIOU à venir à Longpont où elle possède ce qui était autrefois l'abbaye cistercienne Notre-Dame de Longpont, achetée après la Révolution. L'église paroissiale Saint Sébastien est insérée dans les anciens bâtiments de l'abbaye.

Le 15 août 1913, lors de la fête de la Vierge Marie, Louis VIERNE est mis à contribution pour animer la procession en jouant de l'harmonium, installé dans une voiture à âne.

En entendant les quatre cloches de l'église, Louis VIERNE trouve l'inspiration et compose son œuvre pour orgue *Le Carillon de Longpont*. Il dédie sa partition à son frère René, tué en mai 1918 non loin de Longpont. Louis ne se consolera jamais de la mort de son frère, lui aussi compositeur de musique pour orgue.

En 2018, Virginie BASSETTI étudie les biographies de Louis et René VIERNE. Elle découvre l'histoire de la paroisse de Longpont, vient visiter le village, l'église et l'abbaye. Elle écoute également les compositions pour orgue de Louis et René VIERNE tout en dessinant des premiers croquis pour les deux cloches. Elle fait ensuite une proposition de création de sculptures sur cloches à l'ARSCL.

Le projet esthétique de Virginie BASSETTI est une création contemporaine symbolique, issue des vies sensibles de Louis et René VIERNE et de l'histoire de la paroisse de Longpont.

Après deux ans d'inertie liée aux confinements successifs, à la Toussaint 2021, Virginie BASSETTI se rend à la fonderie Royal EIJSBOUTS d'Asten aux Pays-Bas pour y sculpter les cloches de Longpont.

La fonderie Royal EIJSBOUTS est à ce jour la plus grande fonderie de cloches d'Europe et la plus reconnue au monde en terme de qualité esthétique et sonore.

Voici les dessins originaux et un descriptif des cloches de Longpont :

Cloche *Mi#4* -122 kg - diamètre 592 mm, dédiée à Louis VIERNE



Frise du haut : touches d'orgue noires et blanches (peintes à l'émail à froid).
Trois flèches sculptées dans les effets de matière des touches noires, en référence à l'église paroissiale Saint-Sébastien.

Prénom LOUIS en braille (émail blanc).
Signature manuscrite de Louis Vierne.

Phrase en braille dédiée à Louis Vierne (émail blanc) :
« Que le MI de cette cloche fasse vibrer l'âme du musicien pour qu'il accède aux contemplations de la terre des voyants ».

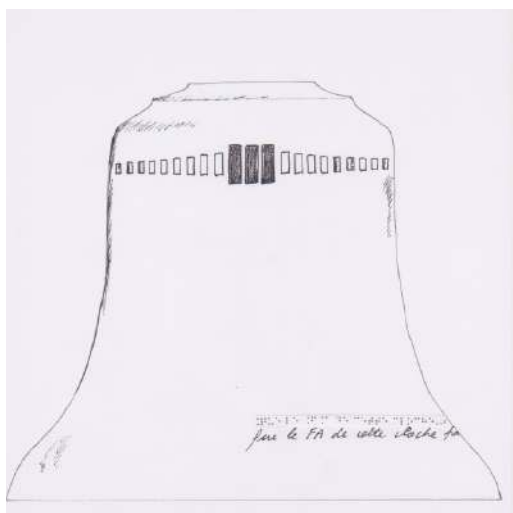


Lancettes, vitraux et rosaces de l'abbaye (émail blanc).

Longpont 2021 en braille (émail blanc).

Longpont 2021 en français.

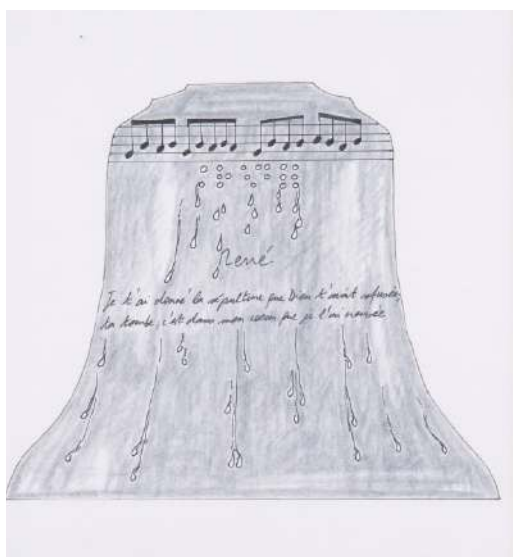
Signature du fondeur et du sculpteur sur le plateau, à gauche et à droite dans l'axe de la face avant de la cloche.



Frise de touches d'orgue émaillées.
Suite du texte en fonction du diamètre et de la courbure de la cloche : une adaptation de la composition est à prévoir.

Même composition pour le côté droit.

Cloche FA#4 – 102 kg – diamètre 558 mm, dédiée à René VIERNE



Frise portée musicale, thème du carillon de Longpont.
René écrit en braille.
Larmes émaillées blanc.
René écrit en français.
Citation de Louis Vierne à son frère René :
« Je t'ai donné la sépulture que Dieu t'avait refusée ; ta tombe, c'est dans mon cœur que je l'ai creusée ».
Larmes émaillées.



Frise des eaux de Neuilly-sur-Seine et de Longpont, issues de leurs blasons respectifs.
Blason de Neuilly-sur-Seine qui tient en son cœur celui de Longpont.
Fleurs de lys et fleurs parmentières encadrent le grand blason.
Texte : « Longpont, la filleule de Neuilly-sur-Seine ».
Date : 2021.
Signatures du fondeur et du sculpteur.



Virginie Bassetti sculpte en cire rouge et blanche la cloche dédiée à René Vierende dont le moule est préparé par la fonderie Royal Eijsbouts d'Asten aux Pays-Bas - 2021





Virginie Bassetti au milieu des deux cloches sculptées en cire destinées à Longpont. À gauche la cloche dédiée à René Vierge, à droite la cloche dédiée à Louis Vierge – Faces avant - Fonderie Royal Eijsbouts - 2021



Faces arrière des deux cloches sculptées



Cloche en bronze dédiée à Louis Vierendeux terminée – face avant



Cloche en bronze dédiée à Louis Vierendeux terminée – face arrière



Cloche en bronze dédiée à René Vierendeux terminée – face avant



Cloche en bronze dédiée à René Vierendeux terminée – face avant





14 - Les créations de Virginie BASSETTI inspirent d'autres créateurs

En mars 2022, le travail de création de Virginie BASSETTI inspire deux créateurs :

Tom GURIN, qui est un compositeur et interprète diplômé de l'Université de Yale avec mention en musique.

Il est diplômé «avec grande distinction» de la Royal Carillon School of Belgium en tant que membre américain de la Belgian American Educational Foundation.

Il a présidé la Yale University Guild of Carillonneurs de 2017 à 2018 et est membre de la Guild of Carillonneurs en Amérique du Nord depuis 2017.

Tom GURIN est actuellement carillonneur de la chapelle Duke University à Durham, en Caroline du Nord.

Il a joué sur plus de 100 carillons à travers l'Europe et l'Amérique du Nord et est un compositeur de carillon actif, ayant reçu en 2021 un prix de performance et de publication dans le cadre du Concours de composition Johan Franco Carillon.

En mai 2021, Tom GURIN a donné le récital inaugural du nouveau carillon à la North Carolina State University, le premier carillon américain de fabrication traditionnelle depuis le milieu du XXe siècle.

Et Owen MORAN, qui est un artiste américain spécialisé dans les créations numériques, étudiant actuellement au Paris College of Art.

À partir des sculptures en très fin bas-relief des cloches de Notre-Dame de Paris sculptées par Virginie BASSETTI, le carillonneur Tom GURIN imagine une composition musicale originale et Owen MORAN crée une vidéo, qu'ils appellent « Bas-Relief ».

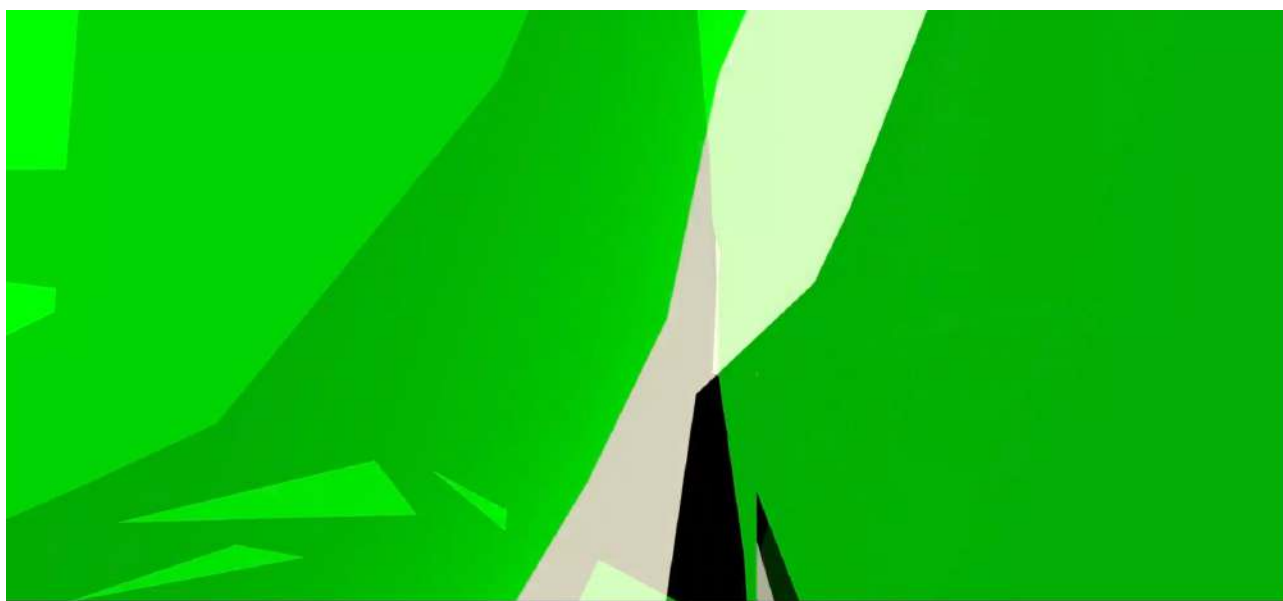
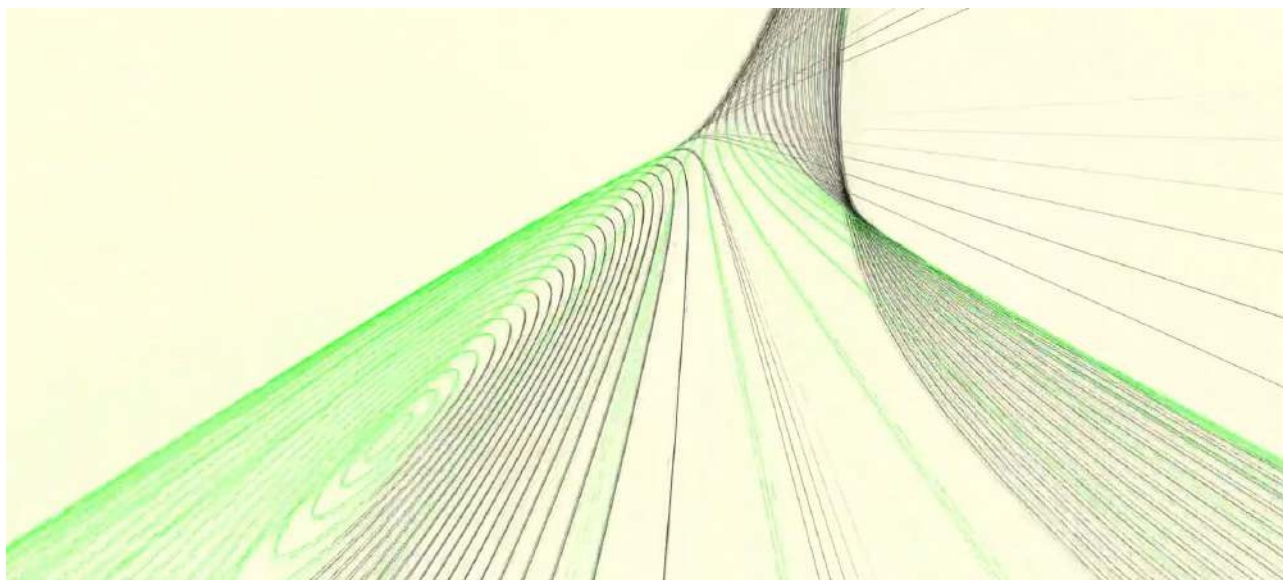
Vous pouvez écouter cette performance artistique en cliquant sur le QR code ci-dessous.



Bandes d'audience

« En scannant ce QR code, chaque spectateur se voit attribuer au hasard une piste audio qui représente l'une des cloches de Notre-Dame de Paris. Chaque piste a été filtrée pour être presque méconnaissable en elle-même, tout en conservant suffisamment de son identité pour contribuer à la réalisation collective. Lorsqu'ils sont joués ensemble, les morceaux se combinent pour former une version nébuleuse du carillon du plénum de Notre-Dame de Paris ». Tom GURIN

La projection vidéo « Bas-relief » a été conçue et réalisée par Owen MORAN en utilisant Jitter. Sa forme est un relief d'écran numérique en deux dimensions qui reflète les élégantes sculptures linéaires (en bas-relief tridimensionnel) de Virginie BASSETTI, sculptées à l'extérieur de chaque surface de cloche de Notre-Dame de Paris.



Tom GURIN écrit au sujet du travail de création de Virginie BASSETTI :

« Contrairement aux décorations de cloche traditionnelles, qui comprennent généralement des motifs de frise et des lettres majuscules de style imprimé, la sculpture de Virginie BASSETTI est fluide. Le contrepoint entre l'art ancien de la fonderie de bronze et son style moderne et cursif est particulièrement saisissant ».

Vues d'ensemble de l'exposition rétrospective



Visite commentée de son exposition par Virginie Bassetti











Photo Christian Duchemin ©







Sculpteur sur cloches : l'art unique de Virginie Bassetti

À l'abbaye aux Dames de Caen, les visiteurs peuvent découvrir le parcours et le travail de Virginie Bassetti, seule femme parmi les trois sculpteurs sur cloches en France. Rencontre.

Originaire de Caen, à 50 ans, Virginie Bassetti est sculpteur sur cloches et bronze. Jusqu'au 21 août à l'abbaye-aux-Dames de Caen, les visiteurs peuvent découvrir une exposition qui retrace le parcours de cette enseignante en arts : de ses débuts à aujourd'hui.

À l'occasion de cette exposition, l'artiste propose de 15h à 16h des visites commentées tous les mercredis ainsi que des conférences le dimanche. Tous les samedis, de 14h à 18h, il sera possible d'observer son travail à l'occasion de la finition des cloches de Longpont.

Un amour pour le dessin

Tout commence par un attrait pour le dessin. À l'âge de 6 ans, Virginie débute à l'école de dessin d'Avranches. Au cours des 13 années suivantes, elle y expérimente toutes formes de techniques. « C'était un atelier expérimental », explique-t-elle.

Après son baccalauréat, elle intègre l'école des Beaux-Arts de Rennes. Là-bas elle réalise sa première sculpture : un sablier. Cette sculpture est observable à l'exposition. Son professeur lui conseillera de faire son stage de troisième année dans une fonderie pour pouvoir travailler le bronze. En 1993, Virginie le réalise donc à la fonderie de Villieu-les-Poêles.

« C'est un atelier d'un autre siècle. On passe dans un autre monde juste en franchissant une porte. »
VIRGINIE BASSETTI



Virginie Bassetti, unique femme sculpteur sur cloches en France. Virginie Bassetti

Des chemins de traverse

Alors qu'elle devait passer en troisième année, la jeune étudiante s'est vu refuser de présenter son projet au jury car son art n'était pas conventionnel.

Elle illustre son combat à travers six dessins qui représentent les six solis médicaux qu'elle doit se faire quotidiennement.

atteinte d'un cancer. Suite à un aléa thérapeutique, Virginie ressort handicapée à vie de cette maladie.

Elle illustre son combat à travers six dessins qui représentent les six solis médicaux qu'elle doit se faire quotidiennement.

Des cloches uniques

Dès ses débuts à la fonderie, Virginie s'est intéressée aux décors sur les cloches. Mais, souvent vides de sens et identique pour toutes à son avis, l'artiste a donc souhaité proposer des cloches sculptées de manière

unique et avec une réelle réflexion derrière.

« Je fais de la sculpture et non de la décoration. »

Les dessins sont réalisés sur 3 mm d'épaisseur afin de ne pas altérer le son de la cloche. La sculpteur travaille en tenant compte de toute la robe (la forme) de la cloche.

Consécration avec Notre-Dame de Paris

En 2013, elle réalise le décor d'une partie des cloches de Notre-Dame de Paris. Ce travail

lui offrira une renommée internationale. Elle sera, par la suite, nommée « Chevalier des Arts et des Lettres » en 2015 par la ministre de la Culture.

La transmission d'un savoir-faire

Virginie Bassetti a transmis son art au cours des années passées. En 2013, un jeune Américain l'a contactée pour découvrir son travail. Pendant quatre ans, elle l'a formé et lui a transmis ses connaissances. En 2017, il a ouvert son atelier aux États-Unis.

En 2021, ce sont les étudiants de l'école du Louvre qui

ont contacté la sculpteur. Pendant un an, ils l'ont suivie sur ses chantiers et ont découvert ce métier qui n'est fait que par trois personnes seulement en France.

À la rentrée, Virginie prendra « sous son aile » un jeune apprenti, Robin Gotti qui vient d'obtenir son CAP fonderie.

Thais LEGER

■ **Pratique. Exposition** jusqu'au 21 août à l'abbaye aux Dames de Caen, place Reine Mathilde.

La Normandie qui bouge

Virginie Bassetti, de l'or dans les mains pour des cloches uniques

Art

À 50 ans, Virginie Bassetti est la seule Française à faire de la sculpture sur cloches. Les deux autres se déclinent au masculin.

Longiligne à souhait, chaussures de danse aux pieds, on s'attend à discuter de danse classique avec Virginie Bassetti. Quand elle ouvre la porte de son atelier, on comprend rapidement où on met les pieds. Les magazines de beaux-arts empilés, les tableaux sous papier bulle et ces cloches sur plateau à roulette, il n'y a pas de doute, vous êtes chez une artiste.

Les décors des cloches de Notre-Dame de Paris

Dès le plus jeune âge, à contempler les collines et les parapentistes en Suisse normande, Virginie dessinait. La gouache et le crayon à papier étaient ses meilleurs alliés. « Le dessin était un refuge. C'était ma manière à moi de m'exprimer », plonge-t-elle dans ses souvenirs. C'est tout naturellement qu'elle s'est orientée vers une spécialité arts plastiques au lycée puis à l'école des beaux-arts de Rennes. Seulement, au cours de son cursus, elle est sortie du moule. Plutôt que de faire son stage dans une galerie d'arts, elle a tapé à la porte de la fonderie



Virginie Bassetti est la seule femme de France à faire de la sculpture sur cloches. Elle a notamment décoré les cloches de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

des cloches Cornille Havard, de Villieu-les-Poêles (Manche), en 1994. « J'ai réalisé une première sculpture en bronze. J'aimais ce travail dans la poussière et le froid, dans

une ambiance un peu rude. Soulever 40 kg ne devait pas poser problème, que l'on soit un homme ou une femme, dit-elle fermement. Je faisais plus de la métallurgie que

du dessin », ce qui lui a valu quelques ennuis avec le corps enseignant. Artiste au caractère bien trempé, Virginie poursuit dans ce domaine. Quelque chose nous dit qu'elle a bien fait, puisqu'à 50 ans, elle est aujourd'hui la seule femme de France à faire de la sculpture sur cloche. Les deux autres sont des hommes : Marc Antoine Orellana et Jean-Claude Quinette. Son travail consiste à personnaliser les cloches. « Les décors de cloches étaient les mêmes depuis le XVIII^e siècle. Il y avait une sorte de standardisation. Je voulais moderniser cela. » Pari gagnant. En 2012, la Normande a décroché le graal. Elle a eu l'opportunité de décorer les cloches de la cathédrale de Notre-Dame de Paris. Un an de travail pour sculpter huit cloches monumentales, dont la plus petite pèse 782 kg et la plus lourde plus de 4 tonnes. « C'était une belle récompense, surtout que je faisais de la recherche sur l'esthétique des cloches », se réjouit celle qui est désormais professeure en arts plastiques. Trois ans plus tard, elle avait été nommée « Chevalier des Arts et des Lettres » par la ministre de la Culture. Dans quelques semaines, elle prendra sous son aile Robin Gotti, un jeune de 18 ans qui rêve de devenir sculpteur sur cloches. Son rêve à elle serait de « réaliser un beau carillon d'au moins 50 cloches ».

Léa Quinio

Villedieu-les-Poêles-Rouffigny (Villedieu-les-Poêles)

L'exposition de Virginie Bassetti a du succès

Directrice artistique pendant plus de dix ans de la fonderie Cornille-Havard à Villedieu-les-Poêles, Virginie Bassetti expose depuis la mi-juillet et jusqu'au dimanche 21 août à l'abbaye aux Dames à Caen (Calvados). L'artiste est spécialisée dans le dessin au fusain et pastel sec, dans le modelage de bas-relief en bronze, et dans l'art de sculpter les cloches. Elle est aujourd'hui la seule sculptrice sur cloches en France.

Virginie Bassetti est l'autrice des décors des cloches de la cathédrale Notre-Dame-de-Paris, la cathédrale Saint-Louis des Invalides, le carillon de Deauville...

En 2015 son savoir-faire lui vaut d'être nommée au grade de chevalier des Arts et des Lettres.

À la découverte du parcours créatif de l'artiste

L'exposition de Caen se veut une invitation à la découverte du parcours créatif de l'artiste, depuis sa petite enfance jusqu'à nos jours. Le mercredi, après midi l'artiste propose une visite guidée. Le dimanche, elle donne une conférence sur son parcours de sculptrice. Tous les samedis après-midi elle travaille aussi devant



Virginie Bassetti.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

le public sur la finition des cloches de Longpont dans l'Aisne, qui seront bénies en juin 2023.

« Au 8 août, nous avons déjà accueilli 1 865 visiteurs. C'est au-delà de ce que nous espérions. J'ai à cœur de transmettre mon savoir-faire et de montrer tout mon parcours créatif au fil des années. Cette exposition dans un vaste espace est une très belle vitrine pour le faire. »

Jusqu'au dimanche 21 août, exposition Virginie Bassetti, tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. De 14 h à 18 h les week-ends et jours fériés. Entrée gratuite.

Elle est l'unique sculptrice sur cloche de France

Il n'existe que trois sculpteurs sur cloche dans le pays, dont une seule femme : la Normande Virginie Bassetti, reconnue pour avoir imaginé et décoré les cloches de Notre-Dame de Paris.

Portrait

Au fond de l'aile ouest du cloître de l'Abbaye aux Dames de Caen (Calvados), une silhouette rouge interpelle. Il s'agit de Virginie Bassetti, artiste normande de 50 ans, née à Caen et spécialisée dans le dessin au fusain et pastel sec ainsi que dans le modelage bas-relief en bronze. C'est cependant pour la sculpture sur cloche qu'elle est particulièrement reconnue, talent qui lui a valu d'être élevée au rang de chevalière des Arts et des Lettres en 2015.

Il n'existe que trois sculpteurs de ce type en France, et Virginie Bassetti est la seule femme. Tout l'été, elle fait découvrir son art au grand public, en réalisant les finitions des cloches de Longpont (Aisne), à l'occasion d'une exposition qui lui est consacrée par la Région Normandie.

Une vocation dès le plus jeune âge

Son histoire avec l'art n'est pas récente. L'exposition présente son tout premier dessin, réalisé à l'âge de 4 ans. « Les enfants s'identifient à mes premiers dessins : ils sont la preuve que tout le monde peut devenir artiste », commente Virginie Bassetti. De 6 à 19 ans, la jeune femme passe tout son temps à l'école municipale de dessin d'Avranches (Manche). « Certains font du foot, moi, j'avais besoin d'une activité silencieuse et solitaire. »



Virginie Bassetti répond aux questions des visiteurs et visiteuses de son exposition à l'Abbaye aux Dames de Caen (Calvados).

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

Elle intègre ensuite les Beaux-Arts de Rennes (Ille-et-Vilaine), où elle s'intéresse directement à l'acier. « Mais je ne trouvais pas ça assez fin, alors mon professeur m'a redirigé vers la métallurgie. » Tout change lorsqu'elle va effectuer un stage à la fonderie de Villedieu-les-Poêles (Manche). Elle y retournera ensuite à toutes les vacances. « C'est à ce moment-là que je me suis aperçue

que les cloches étaient toutes les mêmes et ça m'a interpellée. »

Ensuite, tout est allé très vite. En 1998, Virginie Bassetti réalise son premier grand projet : la cloche de carillon de la chapelle Notre-Dame-de-Grâce à Honfleur (Calvados). Entre 2007 et 2008, elle réalise la cloche des 300 ans de la cathédrale des Invalides de Paris, le carillon de douze cloches de Deauville (Calvados) et

la cloche des 1 300 ans du Mont-Saint-Michel (Manche).

Mais la consécration arrive en 2012, lorsqu'elle conceptualise et crée les huit cloches de la cathédrale Notre-Dame de Paris. « Parmi quatre candidats, c'est mon projet qui a été choisi par Monseigneur Jacquin », détaille la quinquagénaire. Un projet d'un an qu'elle qualifie comme « le plus gros de [sa] vie ».

Mais avant d'arriver à cette consécration, Virginie Bassetti a dû affronter des épreuves plus douloureuses. En 2007, elle apprend qu'elle est gravement malade et doit renoncer à exercer son art pendant un an et demi afin de se soigner. « C'étaient des moments compliqués, mais je m'en suis sortie, car je suis quelqu'un de très positif », confie la sculptrice.

Aujourd'hui, Virginie Bassetti a repris son activité et s'attache à partager son savoir-faire. L'artiste enseigne l'art plastique dans un collège et accompagne un étudiant en CAP. À l'Abbaye aux Dames, elle présentera sa dernière série de dessins, intitulée *Les racines célestes*. En référence à l'ultime voyage de la vie humaine.

Maxence DAGUIER.

Abbaye aux Dames, place Reine-Mathilde, Caen ; ouvert tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h en semaine, de 14 h à 18 h le week-end et les jours fériés. Gratuit !

Virginie Bassetti expose son art des cloches

Jusqu'au samedi 20 août, l'abbaye aux Dames accueille la sculptrice sur cloche, Virginie Bassetti, à l'occasion d'une exposition retraçant sa carrière. L'artiste est présente chaque samedi après-midi.

Le rendez-vous

La sculptrice sur cloche, Virginie Bassetti, a investi, jusqu'au 20 août, le cloître de l'abbaye aux Dames de Caen dans le cadre de l'exposition rétrospective qui lui est consacrée. Dans la salle des Abbesses et la salle Malherbe de l'abbaye, l'artiste normande expose ses dessins, ses créations métallurgiques, ses sculptures et quelques photos.

De son premier croquis réalisé à l'âge de 4 ans, jusqu'à sa dernière série de dessins au feutre et à l'encre de Chine *Les racines célestes* (2022), l'exposition retrace toute la carrière de Virginie Bassetti, entre œuvres au fusain, modelages de bas-relief en bronze et sculptures sur cloches. **« Montrer mes premiers dessins, c'est montrer aux enfants que tout le monde peut arriver à être un artiste, explique la sculptrice. C'est une exposition qui se veut très pédagogique ».**

Reconnue pour avoir réalisé les décors des cloches de la cathédrale Notre-Dame de Paris, de celle de la cathédrale Saint-Louis des Invalides et du carillon de Deauville, Virginie Bassetti effectue face au public, tous les samedis de 14 h à 18 h, les finitions de son dernier chantier : les deux cloches de Longpont.

Lors de son travail en public, les visiteurs l'interrogent. La question qui revient le plus est : **« Que sont devenues les cloches de Notre-Dame**



Virginie Bassetti effectue les finitions des cloches de Longpont (Aisne) face au public. L'exposition s'étend dans la salle des Abbesses mais aussi de la salle Malherbe du cloître de l'abbaye aux Dames de Caen.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

après l'incendie ? ». « Deux des huit cloches ont plus été touchées que les autres, mais ce n'est pas de mon ressort, explique Virginie Bassetti. Un expert évalue les dégâts et les retouches sonores seront faites par des spécialistes ».

Elle propose également des visites commentées de son exposition tous les mercredis, de 15 h à 16 h, mais aussi des conférences sur son savoir-faire de sculptrice de cloches tous les dimanches de 15 h à 16 h.

Maxence DAGUIER.

Abbaye aux Dames, place Reine-Mathilde, Caen. Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h en semaine, de 14 h à 18 h le week-end et les jours fériés. **Gratuit !**

Virginie Bassetti dévoile ses cloches sculptées

Mi-juillet, la sculptrice sur cloche a inauguré une exposition retraçant sa carrière. L'événement s'achève ce samedi à l'Abbaye aux Dames. L'occasion pour elle de dévoiler ses œuvres terminées.

« Ce n'est pas encore sec. J'ai terminé de poser l'émail à 15 h 30 ! »

Il est environ 17 h, ce vendredi, quand Virginie Bassetti dévoile le fruit de son travail de plus d'un mois : les sculptures sur deux cloches d'une centaine de kilos, destinées à la paroisse de Longpont (Aisne).

Depuis la mi-juillet, la sculptrice sur cloche expose son art et son savoir-faire à l'Abbaye aux Dames de Caen. Chaque samedi, face au public, l'artiste apportait les dernières finitions sur les cloches, face au public. L'exposition s'achève ce samedi.

« Je souhaite montrer qu'il est possible de vivre de sa passion », s'adresse, aux jeunes, Virginie Bassetti. Pendant plus d'un mois, la Caennaise a partagé et a fait découvrir son métier à plus de 3 000 visiteurs.

Au premier rang pour admirer les cloches terminées, Jeanne est très



La cloche René Vienne sculptée par Virginie Bassetti.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

émue : **« Je viens pour la troisième fois. Je tenais à voir le résultat. »** Sur les cloches, des notes de musique. Elles rendent hommage à deux compositeurs d'orgues, Louis et René Vienne.

Les cloches terminées devraient bientôt rejoindre la paroisse de Longpont dans l'Aisne. Avant ça, il est possible de les admirer une dernière fois, samedi, à l'Abbaye aux Dames. Virgi-



La sculptrice Virginie Bassetti, aux côtés de Sophia Habibi-Noori, conseillère régionale.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

nie apposera une ultime couche d'émail devant les visiteurs.

Cassandra DEWAEGENEIRE.

Samedi 20 août, Abbaye aux Dames, place Reine-Mathilde, Caen. De 14 h à 18 h. **Gratuit !**



La Normandie qui bouge

Tendence Ouest

Suivre avec podCloud



Ils et elles sont ceux et celles qui font bouger la région ! Chaque semaine La Normandie qui bouge donne la parole à celles et ceux qui se sortent les mains des poches et donnent des couleurs au drapeau normand, quelque soit la nature de leurs initiatives : associative, économique, culturelle, sportive, humanitaire, scientifique... Podcast by Tendence Ouest

Virginie Bassetti, seule sculptrice sur cloche en France

Publié le mardi 20 septembre 2022 à 18:00 par Tendence Ouest

Durée : 2:47

Tags : Tendence Ouest, podcast



Écouter



Partager



Télécharger



Favoris



Playlist



Source
et vie privée



À 50 ans, Virginie Bassetti est la seule femme en France à faire de la sculpture sur cloches. Les deux autres sont des hommes. En 2012, elle a notamment décorer les cloches de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Remerciements

Virginie BASSETTI remercie chaleureusement :

Hervé MORIN, Président de la Région Normandie

Alain MARC, directeur de Cabinet du Président

Sophia HABIBI-NOORI, conseillère Régionale de Normandie

Bertrand MAILLARD, responsable de service des Relations publiques et du protocole

Philippe LAROCHE, Sébastien LECERF et Antoine DAUVIN, guides conférenciers et historiens

L'équipe de sécurité et le personnel d'accueil et d'entretien de l'Abbaye aux Dames

L'agence d'événementiel UTOPIA, Caen : Thierry MÂLON et Xavier BOSCHER

Pierre-André : accrochage et installation de l'exposition

Richard, encadreur de Color'i à Mondeville

Contact :

virginie.bassetti@gmail.com

+33 (0)6 17 04 76 46